

Dans un an, sur France Inter, Fabienne Sintès évoquera la "disparition" de Samuel Paty sans couteau, sans Tchétchène

écrit par Adalbert le Grand | 22 octobre 2020



« France Inter a mis six heures à communiquer sur l'attentat. »

Faut comprendre, ils avaient un problème technique, la spécialiste de ces questions, l'inénarrable Fabienne Sintès devait être en congé, et ils ont eu du mal à la joindre.

Fabienne Sintès... j'ai encore la larme à l'œil et des sanglots qui me remontent quand je repense à son extraordinaire prestation du 14 juillet 2017, lorsqu'elle à « évoqué » (et même équivoqué) l'attentat horrible de Nice un an avant jour pour jour .

Voici comment Wikipedia en rend lamentablement compte avec moult amalgames et stigmatisations insupportablement vulgaires :

« L'attentat du 14 juillet 2016 à Nice est une attaque terroriste islamiste au camion-bélier, qui s'est déroulée à Nice (Alpes-Maritimes, France) dans la soirée du 14 juillet

2016 sur la promenade des Anglais.

Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, un Tunisien domicilié à Nice, conduit un camion poids lourd sur la promenade sur près de deux kilomètres, prenant pour cible une foule de civils, à l'issue du feu d'artifice donné pour la fête nationale. L'attaque cause la mort de 86 personnes, fait 458 blessés² et prend fin quand le terroriste est abattu par la police. L'attentat est revendiqué le 16 juillet par l'organisation terroriste État islamique (dite « Daech »). »

Nul à chier.

Rien à voir avec la maestria avec laquelle Fabienne Sintès, touchée ce jour-là par la grâce, fit une inoubliable démonstration de ~~gauchisme~~ journalisme (oui, bon, en fait c'est pareil).

En effet, elle sut avec une verve poétique inimitable décrire minutieusement, pendant deux minutes, les gracieux mouvements erratiques, quasi-browniens du camion « fou » sans jamais, jamais employer les mots affreux et dissonants, si peu poétiques de « terrorisme », « d'attentat islamiste », « d'islam », ni surtout évoquer la présence au volant d'un musulman fanatisé. Elle eut même l'exquise délicatesse de ne pas donner le nom du conducteur, car sans doute n'y avait-il aucun Mohamed Lahouaiej-Bouhlel qui valut la peine d'être mentionné. Elle sut aussi éviter la goujaterie, la faute de goût de parler de Daech.

Renouant avec toute la tradition rimbaldienne, elle réussit ainsi le tour de force de transcender cette histoire banale en la geste inoubliable et sublime d'un ~~bateau~~ camion ivre.

Dans un an, je n'en doute pas, l'exquise Fabienne renouvellera sa performance, et nous gratifiera d'un formidable instant littéraire, où disparaîtront tous ces

détails sans intérêt qui polluent l'interprétation splendide qui doit prévaloir. Il n'y aura plus de couteau, plus de Tchtchène, plus de CCIF, plus de parent musulman vindicatif, plus de terrorisme musulman. Alors cette histoire de décapitation atteindra lui aussi comme à Nice la dimension de l'événement miraculeux et inexplicable sans cause intelligible, du mystère insondable de l'univers.

J'attends ce moment avec impatience.